

tous, & mêmes à la voile. Le vent nous manqua vers midi, environ à six lieuës de la grande terre ; ce contre-tems m'affligeoit ; je craignois de ne pouvoir secourir assez tôt ceux de nos Camerades qui étoient restés dans le lieu de notre naufrage ; cette crainte me fit prier l'Ancien de me donner deux hommes avec un Canot d'écorce pour gagner la terre. J'essâiai de l'engager à m'accorder ma demande, en lui promettant d'envoier du tabac & de l'eau-de-vie à tous ceux qui étoient dans la Chaloupe aussitôt que je serois arrivé chez les François ; quelqu'envie qu'il eût de m'obliger, il tint conseil avant de me rien promettre ; & ce ne fut pas sans peine qu'on eut égard à ma prière. On craignoit qu'un trajet de six lieuës ne fût trop long pour un Canot, & l'on ne vouloit pas nous exposer à périr. Nous partîmes donc, & vers onze heures & demi du soir nous arrivâmes à terre. J'entrai dans la maison des François ; le premier que j'y apparçus fut Monsieur Volant originaire de *Saint Germain en Laye* ;

mon